



Décembre 07

# Des Corps et Conjonctures (DCC) et Acteurs Chorégraphiques (AC)

Après avoir été, pendant plusieurs mois, visible uniquement sur la toile, " Des Corps et Conjonctures " se refait une nouvelle peau de papier. Ainsi, tandis que naît une remarquable effervescence communicationnelle dans la profession, cette édition trimestrielle retrouve son corps palpable. Cette mutation formelle n'est pas étrangère, vous l'aviez compris, à la naissance du regroupement des Acteurs Chorégraphiques en PACA.

Comment un journal qui dès l'origine se définissait comme un outil mis en partage, pouvait-il ne pas adhérer à ce mouvement fédérateur et collectif qui s'emploie à créer une dynamique de réflexion, d'analyse et de propositions?

Avec l'affaire du « Tremplin Danse », beaucoup de réactions, de regards et d'interrogations ont fait écho ou ont emboité le pas des évènements politiques de notre pays.

Dans une période charnière, il semblait opportun de nous engager plus encore solidiairement. L'exigence mutuelle d'une formulation écrite de nos préoccupations politiques et artistiques, liée à l'exigence de la diversification des moyens employés pour communiquer et partager nos champs de réflexion, ont été des motivations fondamentales.

Aujourd'hui, preuve significative du rapprochement, le N°17 de " Des Corps et Conjonctures " est édité par AC.

Cette édition spéciale affirme et accompagne des valeurs communes en se définissant comme un support d'expression écrite, poétique et/ou politique, provenant du corps de la danse. Pour sa rédaction, plusieurs sujets s'offraient à nous, dont celui concernant "les mots cachés", les paroles tentées, les écrits à chaud, preuves de nos préoccupations profondes.

Nous y avons laissé une large place pour affirmer aussi que l'écriture éditée n'est pas l'apanage des seuls intellectuels ou écrivains. Ces mots sont riches de sens car ils dévoilent un peu le fond de ce que nous sommes, de ce que nous pensons.

Est-il besoin de dire que nos questionnements et notre réactivité au « Tremplin Danse » et aux dispositifs d'évaluation tels qu'ils sont appliqués, s'étendent également à des problématiques liées à la concentration des pouvoirs et des financements, au peu de place donné à la recherche, à l'éloignement évident des mécaniques d'aides avec nos réalités de terrain ? Le refus exemplaire de la lettre " Non Merci ", la production d'une charte, ou encore les questions fondamentales adressées aux experts et à leurs tutelles, laissent penser que nous serons entendus et écoutés. Parce qu'à l'évidence, nous sommes une force représentative incontournable, démontrant ses capacités d'étude, de dialogue, de proposition et d'action. Incontestablement, cette volonté de prendre part aux débats et réflexions avec les élus et les institutions sur l'art chorégraphique et, plus généralement, sur la place de la culture dans nos sociétés, démontre une attitude responsable, en conscience des enjeux et du rôle actif que l'on doit naturellement jouer.

Dans le cadre d'une édition ou par le biais du site Internet, poser nos réflexions par écrit, vous informer sur nos actions et vous soumettre nos interrogations, à vous lecteurs, caractérisent un mode d'échange qui, nous l'espérons, permettra d'éclairer votre regard et votre compréhension sur AC afin de suivre, d'accompagner et soutenir notre démarche.

Le regroupement "Acteurs Chorégraphiques" avec un outil tel que "Des Corps et Conjonctures" continuera, autant qu'il peut, de relayer ces paroles et ces échanges qui sont au coeur de notre art.  
Jean-Jacques Sanchez (Acteur Chorégraphique)

## Charte des acteurs chorégraphiques de la Région PACA

Nous sommes un regroupement d'acteurs chorégraphiques : danseurs, chorégraphes, directeurs de structures, administrateurs, médiateurs, techniciens, enseignants, représentant différentes esthétiques, impliqués dans l'invention et l'entretien d'un paysage culturel sensible.

A partir de nos réflexions individuelles et communes, dans le contexte de la politique culturelle actuelle, notre objectif est de maintenir un pôle de vigilance active et d'être une force de proposition. Nous avons décidé, au-delà de nos individualismes, de nous rassembler autour de ce qui fait sens dans l'idée de l'intérêt commun aujourd'hui.

Il nous tient à cœur de défendre les notions de porosité des pratiques et des espaces, d'hétérogénéité des projets, d'échanges des savoirs et de responsabilités partagées.

Nous n'occupons pas le territoire. Nous sommes le territoire. Nous replaçons la question du désir comme un moteur central qui sous tend la relation entre le politique et le travail de l'art.

Les problématiques liées aux conditions de production et de diffusion, les rapports à l'économie du spectacle vivant et à ses mutations sont des sujets importants qui touchent nos réalités de travail et qui impliquent des orientations esthétiques et des formes de vie.

Nous expérimentons une nouvelle économie qui ne serait plus une sphère séparée de l'existence mais son tissu, la matière même des rapports humains.

Nous parlons d'un endroit précis de l'histoire où le contexte politique, social et économique est dévoré par le libéralisme.

Nous ressentons au quotidien dans nos pratiques artistiques, dans nos corps, dans nos êtres et nos savoirs, les logiques et les dynamiques du capitalisme spéculatif.

Au-delà d'un simple état des lieux, nous tentons d'ouvrir un nouveau possible pour le déploiement du domaine chorégraphique dans ses dimensions locales et internationales, en considérant ses implications multiples dans le corps social, l'intimité de l'être, le quotidien et la cité.

Par nos pratiques, nous questionnons le rapport au temps, à l'espace, au mouvement, au corps, à la communication, au paysage, à l'histoire et à la réalité présente. Nous portons une attention particulière à ce qui est à venir.

Nous pensons que la danse dans les arts contemporains est un moyen pour habiter et transformer le réel.

Toutes les personnes concernées par nos préoccupations (artistes, journalistes, chercheurs, écrivains, politiques,...) pourront être invitées à rejoindre nos réunions, débats, travaux, de par la nature extensible, vivante et réactive d'AC.

Charte réalisée à la suite de la 1ère Université d'été d'Acteurs Chorégraphiques qui s'est déroulée du 31 août au 2 septembre au Centre d'Exploration Chorégraphique de la Colline de Nouvilly. Charte signée par les AC le 2 septembre 2007.

## L'évaluation : oui, mais autrement.

Par notre pratique quotidienne de la danse et nos approches multiples du champ chorégraphique, nous, Acteurs Chorégraphiques en PACA, sommes de fait les experts de notre pratique et de notre art.

Au regard de l'évolution des politiques culturelles en France ces dix dernières années et de la politique de décentralisation (transfert des compétences et dossiers en région, apparition des commissions d'experts), nous souhaitons participer à l'évolution des modalités d'évaluation et vous adressons par cette lettre quelques points de réflexions. En tant qu'experts, les Acteurs Chorégraphiques demandent la nomination d'un conseiller danse au sein de la DRAC en région PACA. Nous demandons qu'un appel d'offre soit lancé afin de rendre public et officiel cette demande de poste.

Parallèlement, nous pensons qu'il est urgent de mettre en place une série de tables rondes, un processus de travail ouvert sur l'évaluation de la politique culturelle en France et en région, de la place de l'art dans la culture et la société aujourd'hui !

Pour les AC, la danse est fondamentalement cosmopolite. En se positionnant en région PACA, les AC pensent que le local et le global grandissent ensemble.

Les institutions sont le fait de l'homme et, à ce titre, perfectibles. Dans le souci de les rendre plus harmonieuses et plus démocratiques, nous proposons, en complément du cadre d'évaluation existant, la nomination d'un modérateur issu d'un champ élargi, au-delà de la profession. Son rôle serait de relancer le questionnement, d'interpeller les protagonistes en présence, d'aider à faire une synthèse des observations, de mettre en débat la question de la valeur travail.

Dans un souci de cohérence et de transparence, nous pensons qu'il est urgent de solliciter, incorporer et mettre en présence, au sein du dispositif d'évaluation publique, toutes les strates constitutantes du paysage chorégraphique : les ballets nationaux intégrant les CCN, les compagnies conventionnées, les compagnies, les travaux personnels, les projets, les processus de recherches...

D'autre part, en décidant d'aider ou non une proposition artistique, il nous semble essentiel que la part des choses soit faite entre ce qui peut relever d'un régime commercial du spectacle et ce qui touche à une recherche de contemporanéité.

Nous assistons, d'une certaine manière, à la disparition de la notion d'œuvre. Que faire devant cette absence en grande partie causée par la problématique de la diffusion : saturation des réseaux, insuffisance de séries des représentations, réduction de la prise de risque dans les programmations, désengagement des scènes conventionnées à l'endroit de la danse... Nous constatons qu'un déplacement s'opère également dans les champs esthétiques et poétiques de la danse, faisant le choix de donner plus d'importance au processus de création qu'au spectaculaire.

Pour accompagner l'émergence de nouvelles esthétiques et de nouvelles écritures dans le champ chorégraphique, il est urgent que la transversalité et l'interdisciplinarité soient l'objet d'une attention et d'une analyse spécifique.

Il nous semble important que les propositions de travail, comme celles qui abordent les créations in situ et s'emploient à rencontrer de nouveaux publics, fassent également partie de l'évaluation.

Nous remettons en question la présence majoritaire parmi les experts, de responsables de structures de diffusion.

Il est établi que ces derniers sont déjà impliqués dans des choix subjectifs de programmation, de par leurs fonctions. Ils sont de plus, trop souvent dépendants de l'influence des orientations suggérées par leurs tutelles et des comptes qu'ils doivent leur rendre.

Nous pensons que les commissions consultatives doivent être constituées sous une forme plus collégiale, ouverte à des membres avertis issus de la société civile : chercheurs, philosophes, critiques, historiens, économistes... Ceci afin d'enrichir de leurs regards et de leurs expériences le cheminement de la pensée critique en matière de danse.

D'autre part, dans le cadre de la volonté politique actuelle pour la promotion du mécénat culturel, les AC s'interrogent sur la place d'une économie mixte pour les financements de projets artistiques au sein des évaluations. Quel est l'état des relations entre le privé et le public? Quelle place le mécénat donne t-il à la recherche et à l'écriture?

D'autres points de remise en question et d'attention sont à porter au débat :

- La périodicité des dépôts de dossier de demande d'aide et l'obligation annuelle de création qui en découle,
- Le cloisonnement hiérarchique entre les différents dispositifs d'aides,
- L'étayage des motifs de rejet ou de déclassement de dossier par une commission,
- Le respect des plafonds d'aides et l'établissement des plafonds,
- L'évaluation des dits « pôles d'excellences ».

Ainsi, et devant la demande d'efficacité que le Ministère de la Culture réclame de notre part, nous souhaiterions vous rencontrer et débattre ensemble de la vision politique culturelle française et des moyens mis en œuvre pour la réaliser.

Lettre rédigée par la commission Evaluation - Acteurs Chorégraphiques Paca

*Note au lecteur : A l'heure de la parution de DCC n°17, il nous a semblé opportun de vous faire partager le contenu de cette lettre toujours en cours d'écriture. Elle sera adressée aux institutions concernées. Elle fait suite au premier courrier « L'évaluation, oui mais autrement » daté du 18.09.07.*



Des Corps et Conjonctures, [www.trans-sud-americaine.com/corps/](http://www.trans-sud-americaine.com/corps/)

Édité par AC, c/o [ladanse.com](http://ladanse.com) 2, rue Louis Grobet 13001 Marseille [www.ladanse.com/ACPACA/](http://www.ladanse.com/ACPACA/) courriel : [a cpacac@hotmail.fr](mailto:a cpacac@hotmail.fr)

Comité de rédaction : Manon Avram, Ana Gabriela Castro, Michaël Cros,

Kristof Le Blay, Philippe Madala, Jean-Jacques Sanchez

Textes : Acteurs Chorégraphiques Paca / Maquette : Manon Avram

Logo : Michaël Cros / Photos : Manon Avram & Michaël Cros

Imprimerie : l'Estampille Provençale

Partenaires : Baudeline et Angèle, [ladanse.com](http://ladanse.com) et AC

...une brassée de mails AC,

preuve pour moi de la vivance de mouvement - regroupement, de sa pertinence et de sa nécessité.

(Lisie Philip)

Nous jouons un match et il faut pouvoir ramener la balle au centre. Si nous déplaçons l'aire de jeu, nous nous éloignons de nos gros travaux liés à ce que veut dire "être ensemble".

AC invente mais elle n'est pas le signe d'une avancée anthropologique. Elle est une avancée des responsabilités, des notions liées à la collectivité. C'est aussi là la question à poser, le sujet à défendre, un degré de conscience pédagogique avec le même sens du partage qui consisterait à étendre concrètement le tissage horizontal des responsabilités. À multiplier son identité.

(Jean-Jacques Sanchez)

Je tiens à exprimer mon plaisir, à plusieurs titres, d'avoir pu être présente quelque temps à cette UE.

Tout d'abord, la sensation d'appartenir à un CORPS de métier, et la satisfaction qu'il soit si largement et diversement représenté.

(Geneviève Sorin)

Eloge des économies d'énergie...  
ou comment communiquer l'essentiel.

Etre vigilant à la dépense : dépense de mots, dépense de signes.  
Etre économique. Travailler à la réduction (comme une sauce sur le feu).

Garder l'essence et le vital.

La saturation n'est pas la richesse.

La quantité n'est pas la valeur.

La réactivité n'est pas la pertinence.

Réhabiliter la parcimonie.

(Michaël Cros)

Substance et contours, écosystème

Nous détournons les symboles.

(Philippe Martel)

Je pense que la solidarité entre nous, la communication, l'énergie du désir (sans but personnel), l'action qui répond au présent, l'engagement personnel, la confiance, fait déjà la force du mouvement...  
Je sais que mon emploi du temps est bien chargé, comme la plupart d'entre nous, peine...

Nous sommes les acteurs.

(Jasone Munoz)

Toujours le régime des passions humaines, politiques, sentimentales amène le retour abrupte du réel, la désynchronisation des temps, des attentes, des projections, des schémas.

Et j'ai envie de dire qu'il y a des êtres remarquables, des êtres en danse qui savent cohabiter, le temps d'une université d'été, simplement ensemble dans l'étendue, face à l'ouverture du belvédère.

(Christophe Haleb)

FACTURE, subst. fém.

[Le compl. du nom, explicité ou non, désigne une œuvre d'art, un artiste]

Manière dont une œuvre d'art est composée sur le plan technique...

Ce sont [les vers de V. Hugo] des merveilles de facture dont on ne saurait se lasser d'admirer le travail libre et parfait, la science profonde et aillée...

> De facture. Dont la composition sur

le plan technique est savante, difficile...

> Prix de facture...

(Proposé par Philippe Madala)

Nous avons tous une place, des compétences différentes (c'est grâce à cela que je peux être dans AC).

(Armelle Choquard)

Travailler, accepter le temps que les idées mettent à apparaître et s'énoncer, confronter des points de vue, s'accorder, entendre et faire avec les singularités de chacun mais dans l'intérêt commun, tout ça demande mais peut redonner aussi une énergie considérable.

... nous sommes de fait associés dans une démarche.

Ce qui est important n'est pas le nom de ce qu'on fait mais comment on le fait.

(Bertrand Lombard)

l'intérêt commun aujourd'hui fait sens dans l'idée de maintenir un état de vigilance culturelle actuelle, notre objectif est de proposer. Nous avons décidé de faire ensemble autour de l'art et d'être une force de proposition. Nous avons décidé de faire ensemble autour de l'art et d'être une force de proposer.

Les responsabilités partagées. Nous n'occupons pas le territoire. Nous sommes le territoire. Nous replaçons la question du désir comme un moteur central qui nous tend la relation entre les orientations esthétiques et les formes de vie. Nous expérimentons une nouvelle économie qui ne serait plus celle séparée de l'existence mais son tissu, la matière dans laquelle nous nous trouvons d'un endroit précis dans un contexte politique, social et économique est dans nos corps, dans nos êtres et nos savoirs, les logiques et les dynamiques du capitalisme spéculatif.

... Et toujours la structuration du bureau de mon association, traversé par le flux réflexif de nos échanges.

(Christophe Haleb)

Je suis rentrée dimanche avec la sensation d'être en chantier, en travaux, dans le gros oeuvre!..

Quoiqu'il en soit du visible pour les besoins, l'invisible fait son chemin.

(Jessy Coste)

...nous imaginons un regroupement qui a pour vocation de réagir, de proposer, d'interagir avec le "politique" mais pas en se substituant aux chargés de mission, aux Adiam et autres, à l'Arcade, etc.

...mon engagement avec les AC restera de l'ordre du ponctuel, du solidaire et de l'efficace.

Notre engagement de tous les jours reste celui de la pratique artistique (et des gestions qui la permettent).

(Véronique Delarché) (Thierry Giannarelli)

Ma sensation première, c'est d'avoir partagé une aventure qui me donne de l'énergie et où je pourrais aussi donner de la mienne (temps, argent, rêver à des modalités de fonctionnements astucieux...) même si elle fut traversée, pour ma part, par beaucoup de questions non verbalisées. (pas encore)... faire du silence, écouter aussi par respect pour tout ce qui avance et travaille à rendre vivant ce regroupement...

(Isabelle Cavoit)

...Une 1ère Université menée tambour battant.

Rondement menée, nourrie, prolixe et riche d'un travail commun. Un travail établi à partir de témoignages, conversations et pensées singulières.

Une chose, un objet de travaux qui échappe à chacun mais dans lequel chacun a l'opportunité de s'y reconnaître. Une production jamais aboutie, toujours en devenir qui provoque le désir de tous afin qu'elle puisse grandir, servir des causes et laisser la porte ouverte à son remaniement en fonction des temps et des espaces.

Des résultats de chantier, des matières à penser, des rêves et des réalités, une Charte applaudie tel un Manifeste qui n'appartiennent à personne mais à un regroupement : réunion fragile d'êtres dispersés.

Des disparités d'autant plus émues du travail fourni qu'il émerge de la rencontre, de la confrontation, de la provocation, de l'émulation. Une chose de l'écart.

(Kristof Le Blay)

Je ne pouvais pas imaginer il y a 2 ou 3 mois me retrouver à défendre et CONSTRUIRE ce mouvement avec des danseurs reconnus par les institutions, alors que ces FAMEUSES institutions, qui poussent au carriérisme, me débectent depuis si longtemps avec leurs Mondanités, leurs coteries, leurs non-dits et les chaînes dorées ou en toc qu'elles proposent aux artistes. MAIS JE NE SUIS PAS PURE NON PLUS!!!!!!

(Hélène Ferracci)

... Surprise et mystère de la motivation de chacun pour donner naissance à la mobilisation d'une union.

... un engagement d'énergie

de temps (une réflexion partagée en CONTINU ou dans des périodes INTENSIVES, genre Université d'été, via le Net ou autre ; temps aux ACTES) dans le partage des compétences, des savoirs, (in)formations, d'espaces - lieux sur le fonctionnement - logistique par des monnaies trébuchantes ou dons en tous genres (encore le temps + partage de compétences) vers un mouvement de solidarité intra professionnel.

... un engagement quel qu'il soit de la capacité à l'écoute par une réflexion communiquée, un dialogue vers des corps en actes.

Danseur, un métier d'engagement

Il semblerait que le danseur ne puisse et ne veuille plus s'engager dans une quelconque trajectoire, un déséquilibre, une pirouette... sans savoir où il met les pieds. AC VITE.

(Kristof Le Blay)

En écrivant désir de révolution individuelle j'ai envie de réversibilité! révolution du désir.

Je vis AC comme un lieu où Réalisme et fantastique se croisent, un réalisme fantastique pour colorer nos paroles, pour faire sonner d'autres sons de cloches.

Je crois en la mobilité de l'identité qui se (dé) construit, se négocie, par l'expérience, le frottement imperceptible des temps intimes et des temps sociaux, et à travers son art de vivre le temps présent.

Nous sommes l'édifice

La charte sous tend des valeurs qui nous semblent dire une vérité, commune et personnelle :

Intérêt collectif, production d'un capital humain générant des liens, des réflexions et des actes colorés par le cointolement des hommes et des femmes qui s'y re-trouvent. Commerce humain au sens noble du terme...

Je souhaite qu'AC reste léger, et grave, jusqu'à la mort.

(Christophe Haleb)

Je ne me suis jamais engagée dans aucun mouvement, mais au lendemain du 11 juin, ce fut une évidence pour moi de rejoindre AC, pour lequel je me suis engagée pleinement depuis ACTIVEMENT !!!

(Véronique Larcher)

L'avenir, ce futur si proche, donnera différentes réponses, envies, souhaits à chacun d'entre nous. Rappelons - nous qu'AC n'est pas uniquement un mouvement d'artistes (au sens stricts) mais aussi d'homme et de femme, citoyen, engagé dans les questions humanistes et politiques de l'organisation de la cité. Chacun a et doit y trouver sa place justement et dans des temporalités différentes et non égalitaires... Pas un milieu, encore moins un ghetto, mais être mêlé au milieu de ce pour quoi on vit, on propose et on partage avec le reste du monde.

Ne pas prendre la mesure des travaux et bouleversements à accomplir, des pertes occasionnées, des peurs, du trop plein, de la goutte qui fait déborder le vase, de l'aiguille à chercher dans une botte de foin...

La confiance, c'est aussi l'effacement, le partage des tâches, le je au milieu du nous (de là où on se trouve).

(Philippe Madala)

L'énergie, le travail mis à l'œuvre par ces personnes dans cette aventure n'ont pas de prix ! Ou plutôt, ils en ont un, celui de nous voir disparaître aussi vite que nous sommes apparus !

(Hélène Charles)